- Belgium: Ohain: 16.V.1943 (1 δ , 3 Ω) (J. Verbeke, leg.) Warche Valley: 21.IV.1946 (1 Ω) (A. Collart, leg.)

The following early Belgian records of *canicularis* (only a selection is given here) show that even the less numerous spring generation of *canicularis* is more widespread and more abundant than *orthotricha*: Comblainau-Pont: 14.V.1931 (3); Val Dieu 20.V.1916 (3) and 7.VI.1916 (3); Bombaye: 23.V.1917 ($^{\circ}$); Torgny: 25.V.1919 (3); Virton 1.VI.1919 ($^{\circ}$); Warche Valley 18.VI.1934 ($^{\circ}$); Harnoncourt: 26.VI.1918 ($^{\circ}$).

The Ohain (FS.01) record shows that *orthotricha* is present north of the Sambre-Meuse valleys, but so far there is no proof to my knowledge, that *canicularis* produces a spring generation in the northern part of the country, though the autumn generation is locally abundant.

Vujić, A. & Claussen, C., 1994. - Cheilosia orthotricha, spec. nov., eine weitere Art aus der Verwandtschaft von Cheilosia canicularis aus Mitteleuropa (Insecta, Diptera, Syrphidae). Spixiana, 17 (3): 261-267.

Efficacité des "pièges à fosse" pour la récolte du Coléoptère élatéride Hypnoidus riparius (FABRICIUS)

par Ch. Jeuniaux¹ & M. Dufrêne²

Dans une publication récente sur les Élatérides de Belgique (Jeuniaux, 1990), l'espèce *Hypnoidus riparius* (Fabricius) est considérée comme rare, 50 exemplaires seulement ayant été observés dans les collections publiques et privées de Belgique, couvrant près de 150 ans de récoltes entomologiques. Toutefois, il y est dit que "cette rareté est probablement due surtout au fait que cette espèce, de couleur sombre et de petite taille (5-6 mm), qui vit dans les gravillons des bords de ruisseau, échappe facilement aux récolteurs" (Jeuniaux, *l.c.*).

Cette hypothèse est confirmée par les résultats d'une campagne de piégeages réalisée par l'un de nous (M.D.) dans le cadre d'une étude sur la répartition biogéographique des Carabidac (DUFRÊNE, 1988, 1992). Des "pièges à fosse" (ou "pitfall traps") non appâtés, contenant du formol 5-10%, ont été placés dans différents sites de Wallonie et de Campine, principalement pendant le printemps et l'été de l'année 1987 (dix pièges par station). Ces pièges, dits aussi "pièges d'activité", n'attirent donc pas les insectes mais collectent seulement les individus qui passent "en marchant" sur le bord de ces pièges au cours de leur période d'activité. En règle générale, ces pièges, qui sont parfaitement indiqués pour la récolte des Carabides, ne conviennent pas pour capturer des élatérides, la grande majorité de ceux-ci se déplaçant (à l'état adulte) au vol. Si c'est bien le cas pour les piégeages effectués en 1987 dans la plupart des localités explorées (70 stations disséminées en Wallonie et en Campine), trois d'entre elles par contre, situées en Haute Belgique ou en Gaume, ont permis de récolter un nombre étonnamment élevé d'élatérides, appartenant presque tous à l'espèce Hypnoidus riparius (Fabricius).

Les 58 individus de cette espèce récoltés par pièges à fosse dans ces trois localités, pendant la seule année 1987, se répartissent comme suit:

- Vallée de la Holzwarche (LA0989), du 8 mai au 10 juin 1987: 29 exemplaires (20 mâles, 9 femelles).

¹ Laboratoire de Morphologie, Systématique et Écologie animales (Université de Liège).

² Unité d'Écologie et de Biogéographie (Université Catholique de Louvain).

- Vallée de la Holzwarche, juin 1987, 10 exemplaires (8 mâles, 2 femelles)
- Vallée de la Holzwarche, septembre 1987: 1 femelle
- Drelô (KA9499), du 27 mars au 8 mai 1987: 4 mâles
- → Drelô, du 8 mai au 10 juin 1987: 9 exemplaires (4 mâles, 5 femelles)
- Chantemelle (FR9104), du 27 mars au 7 mai 1987: 5 exemplaires.

Si le piégeage au moyen de pièges à fosse a permis de récolter, en une seule année, un nombre d'individus supérieur au total des exemplaires observés dans l'ensemble des collections de Belgique, cela indique que Hypnoidus riparius n'est pas une espèce rare, mais une espèce qui vole peu ou même qui ne vole pas, et qui ne se déplace qu'au ras du sol. Le plus grand nombre d'individus piégés (49) provient de la vallée de la Holzwarche et du Drelô. Les caractéristiques de ces stations (Holzwarche; 585 m d'altitude, pré de fauche abandonné au bord de la rivière, sol alluvionnaire partiellement inondé au printemps; Drelô; 635 m d'altitude, lande à molinies sur sol minéral) confirment la prédilection de cette espèce pour les sites humides (marais, fagnes, bords de ruisseau) situés au dessus de 500 m. Cette conclusion s'appuie également sur le fait que cette espèce n'a pas été récoltée du tout (par le ntme procédé de piégeage, cependant) dans des pelouses sèches ou des éboulis rocheux, à Thier du Mont (Lierneux) et Bec du Corbeau (Vielsalm). L'ensemble de ces observations, ainsi que l'absence de captures dans les stations de Campine, confirme par ailleurs que Hypnoidus riparius est localisé, en Belgique, sur les reliefs du sud du pays, au sud du sillon Sambre et Meuse.

Références

DUFRÊNE, M., 1988. - Description d'un piège à fosse original, efficace et polyvalent. Bull. Annls Soc. r. belge Ent., 124: 282-285.

DUFRÊNE, M., 1992. - Biogéographie et Écologie des Communautés de Carabidae en Wallonie. Dissertation doctorale, Université Catholique de Louvain, 194 pp.

JEUNIAUX, Ch., 1990. - Atlas des Insectes de Belgique (et des régions limitrophes). Coleoptera Elateridae: deuxième partie. Notes fauniques de Gembloux, 22: 3-48.

Dolichurus bicolor LEPELETIER, 1845, nouvelle espèce de Sphecidae pour la Belgique et l'Espagne (Hymenoptera)

Yvan BARBIER

Laboratoire de Zoologie, Université de Mons-Hainaut, Avenue Maistriau 19, B-7000 Mons, Belgique.

Les *Dolichurus* sont des représentants de la sous-famille des Ampulicinae. On dénombre un total de 34 espèces dans le monde (Bohart & Menke, 1976). Ces petits Sphécides sont des prédateurs de Blattes (Blattidae) qu'ils utilisent comme nourriture pour leurs larves. Les proies sont cachées dans des anfractuosités du sol après avoir été capturées et paralysées.

Le genre *Dolichurus* est représenté en Europe par seulement 3 espèces: D. haemorrhous A. Costa, 1886, D. corniculus (Spinola, 1808) et D. bicolor Lepeletier, 1845.

D. haemorrhous est une espèce à distribution méditerranéenne qui n'existe pas en Belgique (la capture la plus septentrionale est du département français du Var). D. corniculus est l'espèce la plus largement répandue. On la trouve de l'Afrique du Nord jusqu'en Scandinavie. Cette espèce est présente en Belgique mais semble localisée aux endroits les plus chauds du pays (carte 1165 dans Leclerco et al. 1978).

Dolichurus bicolor est rare. Jusqu'à présent, il a été signalé de France (Lepeletier, 1845; Berland, 1925; Maneval, 1932; Soyer, 1947; Cavro, 1950), de Suisse (Beaumont, 1945), d'Allemagne (Kohl, 1893; Wolf, 1958) et, de façon très surprenante, de Finlande (Van der Zanden, 1977). Contrairement à ce qu'écrit Peeters (1992, note infrapaginale), je n'ai pas déterminé de D. bicolor provenant des Pays-Bas. L'espèce n'y a jamais été trouvée.

En Belgique, je l'ai capturée pour la première fois, le 10 juin 1989, à Bomal-sur-Ourthe, au lieu-dit "Mont des Pins" (UTM: 31UFR7982). Un mâle et deux femelles volaient le long d'un talus bordant un chemin de terre qui longe un bois de feuillus d'un côté et une pelouse calcaire de l'autre. A cette période, et aussi en 1990, Raymond Wahus avait disposé des bacs à eau jaunes pour piéger l'entomofaune volante de la station. Ces pièges ont livré deux mâles de D. corniculus mais aucun D. bicolor.